

---

# Entre expertise et recherche : réflexions sur l'enseignement de la géographie en Afrique subsaharienne francophone

Jean-Pierre Chevalier\*<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Chevalier Jean-Pierre – EMA, CY Cergy Paris Université – 101 impasse de Calès, France

## Résumé

*Entre expertise et recherche : réflexions sur l'enseignement de la géographie en Afrique subsaharienne francophone*

### Interrogations

Cette réflexion rejoint l'axe 3 du colloque: la position du chercheur dans la relation entre pratiques professionnelles, collaborations institutionnelles et recherche didactique, tout en proposant un regard critique sur la production des savoirs didactiques en contexte africain et en posant la question de la transférabilité géographique de l'expertise.

En Afrique subsaharienne, la didactique de la géographie et celle de l'histoire se développent dans des environnements hyper contraints dans lesquels les profs ou les formateurs interprètent les prescriptions en fonction de leurs moyens, bricolent et innovent même sans que ces démarches ne soient forcément reconnues comme de la "recherche". Dans ces conditions quel peut être l'apport d'un chercheur extérieur ? Comment vit-il son implication ?

### Contexte

Après avoir commencé ma carrière de chercheur en didactique de la géographie mon parcours personnel m'a conduit ces dernières années en Afrique en tant qu'expert dans des programmes portés par l'AUF ou l'OIF. L'axe 3 de ce colloque m'incite à m'interroger sur ce qu'en tant que chercheur on peut savoir de la géographie en Afrique subsaharienne et sur ce qu'en tant qu'expert on peut apporter dans le domaine de la didactique disciplinaire.

### Méthode

L'approche est biographique, elle part d'observations collectées sur place, elle n'a pas été a priori inscrite dans une démarche de recherche mais se nourrit de missions dans une dizaine de pays d'Afrique. Un itinéraire qui a débouché sur la publication d'articles en recherche en éducation ou en géographie, sur des conduites ou jurys de thèses de chercheurs africains, qui conduit à interroger la posture d'expert et de praticien chercheur placé comme une sorte d'observateur en périphérie et par la même par son statut organisationnel et son implication sociale.

### Principaux résultats des observations

---

\*Intervenant

Le poids des conditions matérielles : classes paillottes, effectifs pléthoriques, absence ou coût pour les familles des manuels, absence ou défaillance de l'électricité, de connexion Internet.

Un modèle pédagogique transmissif confronté à des invocations officielles à l'approche par compétences.

Un encadrement prescriptif : déroulé des séances de classes formaté, manuel de géographie obligatoire rédigé par l'ancien inspecteur général...

Un contenu disciplinaire des programmes à interroger : une africanisation " à œillères " des programmes d'histoire et peu d'appuis sur des savoirs de références récents en géographie. Mais si la demande d'expertise est forte en lecture, en math, en sciences, elle est inexistante du côté des officiels pour nos disciplines. Excepté sur le thème du développement durable, ce qui n'est pas sans poser des problèmes de conscience, quand on vient d'un pays du Nord.

### **Retour sur la position et l'implication**

La faiblesse générale des pilotes internes du système éducatif se manifeste au travers du fait que dans de nombreux pays le financement de la formation continue des enseignants repose sur les PTF, les partenaires techniques et financiers, c'est-à-dire des programmes financés par La Banque mondiale, l'Unesco, l'Unicef ou des Etats du Nord, via des programmes multiples et variés. Si ces PTF ont tendance à coordonner leurs offres de prestation ou leurs financements, ils sont la condition d'une formation continue des enseignants et pour la plupart imposent leurs propres priorités. Ainsi, quelle que soit la sincère cordialité qu'il peut y avoir entre collègues africains et experts venus du Nord, nul ne peut oublier d'où viennent les financements et comment son action participe d'un " soft power ", d'une domination culturelle douce.

### **Bibliographie**

BAKONGA Jean-Bernard, (2021), *L'utilisation de l'Internet par des élèves francophones et anglophones au Cameroun, étude comparée*, Thèse CY Paris-Cergy Université, (2021).

BÈCHÉ Emmanuel, CHEVALIER Jean Pierre, ADOUMTAR Noubatour, DJIRARO MENGUE Célestine Laure, (2025), Recherche en éducation en Afrique subsaharienne : des disparités marquées. *Revue internationale d'éducation de Sèvres*, 99, 23-29.

CHEVALIER Jean-Pierre, (2025), À Madagascar, une cour d'école pas ordinaire avec des élèves extraordinaires ", *Carnets de géographes*, 19, <https://doi.org/10.4000/15bjk>

CHEVALIER CHEVALIER Jean-Pierre, (2023), Cartographie des thèses portant sur l'enseignement et la formation dans les pays francophones du Sud de 2000 à 2020., *Education et socialisation. Les cahiers du CERFEE*, n°69, octobre 2023.

DIALLO Amadou Tidiane & CASSÉ Lamine Ousmane, (2022), *Usage TICE en didactique de la géographie dans le cycle secondaire de l'académie de Sédhiou (Sénégal)*, EFUA Editions Francophones Universitaires d'Afrique.

LOURAU, R. (1994). L'implication. Actes manqués de la recherche (p. 5-24). Presses Universitaires de France.

LOURAMANDY René, (2024) *Jeu d'apprentissage en cours de géographie. Une étude de cas en classe de sixième sur " Habiter Bangui "*, 10 décembre 2024, Thèse Université de Bretagne Occidentale, Rennes.

TIMERA Mamadou Bouna, (2009). L'identité sénégalaise à travers la géographie scolaire, de l'indépendance aux années 1990. *L'Espace géographique*, 38(3), 233-250.

TIMERA Mamadou Bouna, (2022), Les professeurs d'Histoire et de Géographie et la notion de proximité géographique au Sénégal, *Frantice.net*.

### **Mots clés**

Afrique ; Didactique ; Enseignement ; Implication ; Géographie ;

**Mots-Clés:** Afrique, Didactique, Enseignement, Géographie